



Mesdames, Messieurs,
Chers collègues,
Très chers étudiants,

Vous l'avez compris, je suis très heureux d'être avec vous pour cette dernière cérémonie des vœux de mon mandat, avec cependant ce petit gout bizarre, ce serrement que l'on éprouve lorsque l'on est ému.

Et puisque c'est la dernière, on va prendre le temps de regarder ce que nous avons fait ensemble, d'où nous venions et maintenant où nous allons. Oh, je vous mets à l'aise, et vous le promets, on ne va pas y passer huit ans !

Juste quelques petits mots pour mettre en relief ce que vous avez donné, vos contributions, diverses, variées, riches ; et ce que nous avons inventé et qui a éclairé ce parcours particulier qui est le nôtre.

Un parcours..., je le vous dis très tranquillement, clairement, un parcours qui a surpris le monde de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche !

Comprenez, nous avons été avérés et suivis par

- un secrétaire d'Etat, Thierry Mandon,
- deux Ministres, Frédérique Vidal et maintenant Sylvie Retailleau,
- deux DGESIP, Simone Bonnafous puis Anne-Sophie Barthez,
- trois recteurs pour l'académie de Versailles, Pierre-Yves Duwoye, Daniel Filâtre, et Charline Avenel,

- deux rectrices de région déléguées à l'ESR, Simone Bonnafous, puis Bénédicte Dubois,
- cinq préfets, Bernard Schmeltz, Josiane Chevalier, Benoit Albertini avec qui nous avons bâti les classes Talents, Eric Jalon et maintenant Bertrand Gaume,
- deux présidents de région, Jean-Paul Huchon puis Valérie Pecresse,
- deux présidents de département, Jérôme Guedj puis Francois Durovray,
- deux présidents d'agglomération, Francis Chouat et maintenant Michel Bisson,
- et enfin deux maires Francis Chouat et aujourd'hui Stéphane Beaudet...

Si je vous dis cela c'est parce que l'on ne grandit pas seul, c'est parce que nous sommes l'État et que nous ne pouvons vivre sans être en dialogue avec l'État et les élus.

À l'inverse voyez-vous, vingt-deux interlocuteurs avec tous leurs services en l'espace de 8 ans..., c'est un peu une liste à la Prévert, mais où toutes et tous sont essentiels.

Et là, pour avancer et construire, croyez-moi il faut un peu de persévérance. Il y a obligation à être constant, à ne pas changer de vision, de ligne de mire quant à notre trajectoire, ne pas se tromper sur les objectifs long terme.

Il faut s'adapter à chacune et chacun, répéter et répéter encore pour être écouté, entendu puis compris.

Oh rassurez-vous, on n'a pas personne non, mais je peux vous dire qu'on les a tous sollicité, alerté, secoué parfois ; et sincèrement, je crois qu'ils se souviendront de quelques-uns de nos plaidoyers, jamais agressifs, mais toujours vigoureux documentés et sentis, parce que nous parlons pour vous et au nom de nous tous.

Bien sûr Évry n'est pas la France, mais Évry a surpris, parce qu'en partant d'une difficulté certaine, nous avons réussi par la force de notre vision partagée, de votre unité, à répondre aux trois points que nous avons posés en 2014.

Rappelez-vous

- Conforter notre place au sein de la Communauté d'universités et d'établissements Paris-Saclay, en apportant une identité propre,

- Valoriser l'ensemble du parcours universitaire avec une attention à la Licence 1,
- Apporter un soutien fort à la qualité des formations et de la recherche.

En toute modestie je crois que nous avons réussi, atteint et même dépassé ces objectifs. Nous y sommes arrivés grâce à un travail constant, opiniâtre, résolu, déterminé. Et puis nous avons réussi à franchir cette marche haute, à passer la porte étroite qui nous a amené à Saclay.

Et je vais vous faire une confidence..., ce ne fut pas chose aisée, rien ne fut simple, rien ne fut donné. Questionnez nos collègues, celles et ceux qui ont contribué durant ces années qui ont filé comme l'air. Il a fallu plaider, plaider à nouveau tout en écoutant, éclairant, apportant des données, expliquant... Et toujours y revenir parce que vous l'avez vu les interlocuteurs changent, et quand ça change et bien il faut recommencer depuis le début avec la même foi, avec cette même passion terrible qui brule au-dedans ; un peu comme avec les enfants... me direz-vous.

Mais au fond ça valait le coup !

Et s'il fallait mettre en avant un seul résultat, ce serait sûrement notre entrée dans Saclay. Pourquoi ? Parce que tout en découle !

Parce que Saclay est une force, une vague qui porte haut et permet d'aller loin.

Parce que Saclay c'est maintenant la confiance acquise qui rejaillit sur chacune et chacun d'entre nous, étudiants et personnels qui étudient ou travaillent ici.

Une confiance qui a permis d'apporter les moyens d'assurer la continuité de l'action publique de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, entre Orsay et Créteil.

Une confiance qui profite au territoire dans son entier, pour l'éducation, pour la recherche, pour les entreprises et pour la cohésion sociale.

L'Université et l'IUT d'Évry sont devenus « bien commun », de précieuses richesses qui ont transformées la perception, la reconnaissance, le crédit que l'on accorde à chacun de vos gestes, à chacune de nos paroles.

C'est par cette réalité indiscutable, par ce fait que vous êtes, nous sommes écoutés, entendus, respectés !

Pour ces belles réalisations, je vous demande d'applaudir toutes et tous les collègues qui y ont contribué. Elles et ils sont venus de tout l'établissement, de tous les services comme des composantes et de l'IUT, je vous demande de nous applaudir...

Merci..., merci pour tout ce que vous avez fait là pour les générations futures, merci de la confiance que vous nous avez accordé pour tenir sur ce chemin ardu. Merci.

Notre second résultat a été de poser comme lignes directrices durables, la qualité et le sens à chaque endroit de notre politique.

La qualité vous me direz c'est facile.

On peut la mesurer, on peut se mettre d'accord sur des processus, les fluidifier, examiner la façon dont ils sont adoptés et les amender dans un cycle d'amélioration continue tout en gardant dans la mire, la cible posée au départ.

La question du sens est plus difficile.

Elle est pourtant au cœur de notre cohésion, elle est indispensable à toute société et toute organisation sociale réussie, durable.

Mais le sens au fond c'est quoi ? J'aimerais pouvoir peser le sens. Combien pèse le sens ? Je ne sais le mettre sur une balance.

Et pourtant quand il file, qu'il n'est plus là, son absence nous pèse..., et quand bien même on ne sait le mettre en équation tout le monde sait combien vaut le sens, drôle de paradoxe.

Le sens est bien une valeur et non un processus, c'est plus subtil. C'est tout ce qui fait que l'on arrive ici léger et qu'on s'en retourne avec plus d'envies. C'est la capacité que l'on ouvre pour que chacune, chacun puisse développer son intelligence personnelle au travail, dans ses pratiques, au service de l'autre, d'un projet, d'un tout où l'on sent que l'on se serre les coudes. Et Le sens c'est être reconnu pour ces services rendus.

Chez nous le sens, c'est d'abord de servir la jeunesse qui est elle aussi évidemment en attente de sens, elle est avide de sens, d'un sens nouveau de la vie, d'une existence durable.

Chez nous le sens c'est ensuite la créativité dans laboratoires, et également la créativité dans l'action administrative. Regardez : création de la DDAC et de l'ouverture de nos données ; la DAQ, la transformation profonde de la scolarité à la DSE ; c'est toutes ces nouvelles façons plus humaines, d'apporter les services aux

étudiants grâce à la DOF, la DOIP, la DVEC, la Maison de Santé que nous avons créée ; ce sont des services intégrés intelligemment à la recherche et la valorisation à la DRRI. C'est pour les formations, outre ce que je viens de citer, Scolaviz outil unique du quotidien que tout le monde nous envie parce qu'il est si utile ; c'est Sysiphe ; c'est le livre blanc de la paie qui a mis ensemble la DRH, la DAF et l'agence comptable ; c'est une DRH rénovée plus cohérente ; c'est la transformation et l'embellissement de notre patrimoine que tout le monde voit par l'action de la DGSI.

C'est tous ces services nouveaux et la sécurité que nous apporte la DISI.

C'est plus largement le projet des services qui vient d'être déployé pour mettre en cohérence ces évolutions avec notre trajectoire politique afin que l'on ait tous la capacité de faire avec de meilleurs services partout.

Le sens par la créativité, c'est encore tout ce que vous avez fait au service d'une pédagogie inclusive : L'observatoire du L1, Prep'Avenir, l'Emulateur, les Actions regroupées pour la réussite en Licence, les Prépa Talents ; le sens par la créativité, c'est aussi cette façon d'enseigner nouvelle pour les étudiantes et étudiants qui bougent, qui ne sont jamais les mêmes, et c'est heureux !

C'est encore l'investissement important que vous avez fait pour le numérique au service la pédagogie avec le regard critique et profond du pédagogue sur son impact réel, cognitif et aussi social, car nous savons tous les pièges du numérique quand on le laisse nous isoler les uns des autres.

Le sens, c'est enfin huit ans de dialogue social, franc et exigeant au service de notre équilibre général.

Tout ce que j'ai tenté de résumer prend encore plus de sens parce chez nous il y a et vous le savez,

- de l'excellence et de la proximité ; c'est « la tête dans les étoiles, les pieds dans le territoire »,
- du fondamental et de l'appliqué jusqu'à l'industriel,
- des sciences exactes et des sciences pour l'homme pour la société,
- des humanités,
- des têtes chenuées et de la jeunesse,

- l'universel des lois mathématiques et de la nature, et l'humain au cœur de nos actes,
- et ce point qui nous caractérise d'un Campus dans une ville qui faut encore renforcer en partenariat.

Tout cela est porteur de sens, d'un sens particulier, spécial, qui enrichit nos cœurs et notre histoire personnelle et collective au service d'une belle ambition.

Cette ambition, c'est voir la jeunesse qui réussit et trouve un emploi, c'est les produits de la recherche qui nous font rayonner.

Cela n'est pas une tâche..., c'est notre œuvre, notre chef d'œuvre à nous !

Je mesure la chance que nous avons à transmettre à créer ces espaces augmentés...

Maintenant, à quelques jours de la fin de mon mandat, j'ai à vous dire merci, dire merci à beaucoup d'entre vous. Je sais que vais oublier certaines ou certains, je et vous prie par avance de bien vouloir m'en excuser, n'y voyez aucune malice.

Merci Marielle d'avoir lancé cette formidable dynamique du projet Mont-blanc. C'était « Evry sur le toit de l'Europe » parce que nous voulions ouvrir, donner, transmettre une vision et un enthousiasme tout là-haut sur le toit de l'Europe, au travers d'une expédition mémorable.

Merci Alain Zozime, tu m'as tant appris alors que je savais si peu de la vie universitaire, vous le savez.

Merci Jeanine, tu as été et tu restes ce conseil précieux, mémoire exacte de la vie d'ici, de ses méandres et parfois de ses difficultés.

Merci à toutes celles et ceux engagés pour ces deux gouvernances, je ne peux toutes et tous vous citer, on a vu votre travail, vos résultats formidables.

Je dirai un grand merci à Bénédicte, tu es un pilier, gardienne de la qualité des formations et de la vie étudiante. Bénédicte là tous les jours, Covid ou pas sur le pont, pour apporter le cadre et ton concours et secours avec l'aide ici du SAUN, cela n'est jamais simple.

Anne, Florence, Vincent, Stefano, Sylvain, Gilles, vous avez tant fait pour la recherche, les laboratoires les formations liées et pour sécuriser notre entrée dans Saclay.

Merci à Sophie Uhl pour cet enthousiasme qui déborde ; l'usine du futur est un « projet France » qui nous enrichit toutes et tous. Merci à Grégory Colcanap qui a pris de nouvelles responsabilités, après avoir façonné de façon exemplaire et fait rayonner notre service de documentation, maintenant repris par Alexandre Boutet que je salue.

Merci à la DOF, essentielle à la lisibilité de nos formations, et à toi Sandrine Pottier qui a l'université, la jeunesse, l'ascenseur social collés à la peau.

Merci Maria, tu œuvres dans l'ombre tel un ange gardien pour les étudiantes et les étudiants, pour leur épanouissement et leur indispensable bien-être social.

Merci Carine et Muriel qui savez agir pour ce lien social si précieux.

Merci Aude et à toute la Direction de la communication pour nous faire connaître, rayonner, et mille mercis à toi Justine qui m'impressionnera toujours par ta capacité à dire en image ce que l'on pense en mots, Justine « tu es synthèse ».

Merci Gaëlle qui fait la fierté de notre établissement, au travers des créations produites par la DDAC et sa belle équipe.

Merci Nicolas qui s'est découvert ici une maison et qui fait tant pour notre patrimoine ! Merci à vous Jean-Marc, Philippe, Vincent, Brigitte, Victor, Thierry..., et toute la DSGI. Je pense à vous qui faites, ce que plus l'on ne voit pas dans le silence des petits matins ou de la nuit. Vous avez le courage des oiseaux dans la neige en hiver...

Merci Rémy, pilier de notre fonctionnement aussi dans l'ombre du ronronnement des machines et merci à toute la DISI, Isabelle, Bruno, Elisabeth et tous vos collègues engagés, vous aussi sur le pont lorsque ça chauffe, on vient encore de le voir à l'Hôpital Sud Francilien.

Cette liste peut vous paraître longue, alors qu'elle est incomplète, nous avons tant de compétences...

Alors merci Catherine Borgne et avant toi Thierry et à Céline. Merci à toutes et tous nos collègues RAF, maillons essentiels de la tenue de nos UFRs.

Merci Mélanie qui nous a tant donné, et merci Mikaël et Claude-Emmanuelle.

Merci à vous toutes et tous dans les services, les départements, les laboratoires, les composantes et à l'IUT.

Merci Abdelhamid, toi qui nous protège de mille façons par la force et la rigueur du verbe appuyé par celle de la loi qui matérialise l'esprit du collectif.

Merci à toi exigeant Joseph et à vous Cécile pour votre professionnalisme qui a participé à la clarté de nos finances.

Merci aux DGS successifs, et je n'oublie pas Foulo, l'université ne serait pas arrivée là, si forte, sans vous. Sans toi Aurélia qui sait être claire et qui sait être exigeante parce que tu es « incarnation du service public ».

Merci à toi Christophe, tu as tant donné ici pour cette université, ton autre maison. Christophe vit l'université comme on vit son enfant, ici c'est chez lui, et l'université sa préoccupation de tous les instants. Christophe, nous avons été compagnon de chemin ; tu m'as fait découvrir les arcanes de l'Université, son architecture, ses relations internes, je ne venais pas d'ici, je le répète ; et puis tu es un créateur, tout le monde le sait et le reconnaît, c'est une chance pour notre établissement, merci pour ce don au sens multiples.

Merci à toi Cécile, pour ton art de la coordination.

Merci enfin aux Organisations syndicales avec lesquelles nous apprécions les objectifs et recherchons les équilibres. Ici permettez le moi, en toute amitié, je ne peux pas ne pas citer Pascal Petit même si, exceptionnellement, il n'a pas la main levée !

Alors maintenant, je vous souhaite pour l'année qui s'ouvre et les temps qui viennent, des moments subtils et délicats.

Je vous souhaite des sentiments tendres en sentant la vie et les autres.

Je vous souhaite surtout de ne pas vous méfier de l'espérance. Oui je l'entends, il y a de la crainte dans l'air. Mais j'entends cette crainte comme une prudence devant une transformation du monde qu'il faut aborder en restant humble, en redoutant toujours les solutions simples, illusoire, les promesses faciles du populisme.

Ne nous enfermons pas dans les mondes perdus, vivant au passé en une nostalgie solitaire.

Il faut espérer la justice en y contribuant, espérer un monde viable en agissant après seulement avoir pensé la complexité. La

complexité est notre monde, c'est notre travail de recherche ici à l'université.

Espérer la fin des guerres en agissant par la diplomatie ; la diplomatie comme on l'a fait ici dès lors que l'on est plus qu'un, parce que la paix se fait à deux.

Et puis, l'homme est source de tous ces prodiges, nous sommes riches de tant d'imagination, de désirs, d'intelligences. Et nous humains, nous avons cette avantage d'être des questionneurs... Alors, soyons rebelle à l'ennui de la routine, et sachons penser et rêver ou rêver et penser le monde meilleur. Rêver aussi, comme il vous plaira au son d'un Prélude en si mineur de Bac arrangé par Siloti ou bien à la sonate BWV 1014, ou comme clin d'œil à ma révérence de bientôt, en écoutant les petits moulins à vent de Couperin, vous choisirez.

Je vous souhaite une très bonne, belle et douce année 2023 !